La famille Boléat en Rhône-Alpes

Mark Boléat et Alain Boléat – Mars 2016

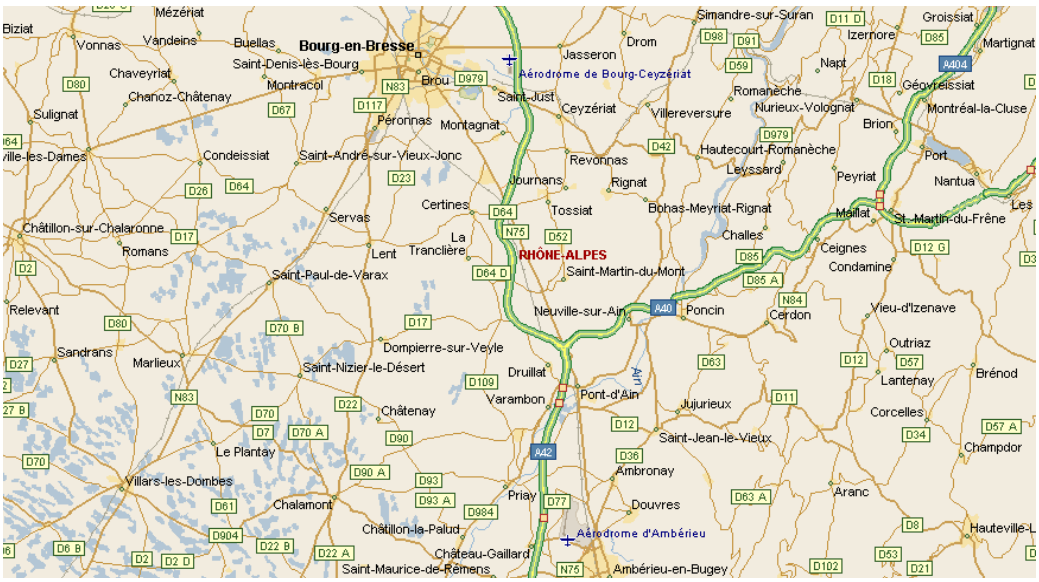
Sommaire

Introduction	1
Antoine Boléat, circa 1550	2
1590-1690	3
Jeanne Boléat et Jean-Claude de Villette	6
1690-1780	9
Aujourd'hui	11

Introduction

Presque toutes les anciennes références à la famille Boléat proviennent de Bretagne. Trois branches distinctes de la famille ont été identifiées, ayant leur origine à la fin du 16° siècle à Garland (près de Morlaix), Brélévenez (un faubourg de Lannion), et autour de Plufur (à mi-chemin entre Lannion et Morlaix). Des descendants des trois branches ont été recensés jusqu'à la période actuelle. Bien qu'il n'y ait pas de preuve concrète reliant ces familles, elles ont de fortes chances d'êtres connectées. Presque tous les Boléat vivant aujourd'hui descendent de la branche de Plufur.

Les seuls autres Boléat connus dans le passé habitaient la région Rhône-Alpes, où se trouvent quelques documents partiellement reliés entre 1560 et 1815. Il n'y a rien qui rapproche ces archives des Boléat de Bretagne. Cette étude rassemble les informations disponibles. Toutefois, beaucoup d'entre elles sont incomplètes, et il y a des variations significatives dans l'écriture des noms de famille, si bien qu'il n'est pas toujours évident que ces documents se réfèrent à une même famille.



Publié par Mark Boléat, www.boleat.com

Antoine Boléat – circa 1550

La première mention d'un Boléat en Rhône-Alpes, quel qu'il soit, concerne Antoine Boléat, né au milieu du 16° siècle. La référence à Antoine se trouve dans "*Une Année de famine et de peste à Bourg*", 1572-73 par Emile Chanel: "Comme nous l'avons dit, le registre des délibérations du Conseil est perdu mais nous avons les comptes des deux syndics, spectable (sic) Antoine Boléat, avocat, et honnête Gabriel Chafard, marchand. Nous en détachons quelques faits."

La référence suivante se trouve en 1576 dans les archives du Sénat de Savoie: "Il eut pour successeur dans la charge d'avocat fiscal (vacante par le décès de nostre bien aimé et féal Philibert Faber), maître Antoine Boléat, docteur es droits, nommé par provisions du 18 janvier 1576" (Archives du Sénat de Savoie, série des Edits, Bulles, etc. ; Reg. 14, folio 83 v*).

Elle apparaît en note de bas de page dans le chapitre sur la généalogie du Président Favre, et se trouve dans des documents publiés en 1902 par la Société Savoisienne d'Histoire et d'Archéologie. L'article principal donne la certitude que la région dont il s'agit est celle de Bourg en Bresse, et qu'Antoine Boléat, probablement Docteur en Droit, avait un poste de responsabilité dans les finances publiques.

Il y a une autre référence à Anthoine (épelé cette fois avec un h) ayant une fonction à Nantua, provenant de "*Patrimoine et Histoire de Champfromier*" par Ghislain Larcel, (Mss 168, Abergement de Chalan, 1439 et 1565, Pièce a justificative):

"ONC EST IL QUE NOUS, ANTHOINE DU BREUL, prieur et seigneur dudict prieuré de Nantua, terre et jurisdition d'icelluy, ayant entendu la requeste et supplication desdictz hommes et communalté de Montanges, nous subjetz, estre juste et raisonnable, et tendre au prouffict, commodité et utilité de nous et de notre église et prieuré de Nantua, et de noz successeurs pour l'advenir en icelluy, veuillant et désirant faire le prouffict et utilité de notre dicte église et couvent de Nantua et de nous successeurs en icelluy, à ceste cause nous serions transporté sus ladicte montaigne de Challamoz avec Monseigneur Anthoine Boléat, docteur ez droictz, notre juge en notre dicte terre et seigneurie de Nantua, messire Jehan-Claude Jaquand, chantre en notre église et prieuré de Nantua, maistres Bernardin Robin, chastellain, Pierre du Port, notre procureur général et recepveur dudict Nantua, et aultres nos officiers."

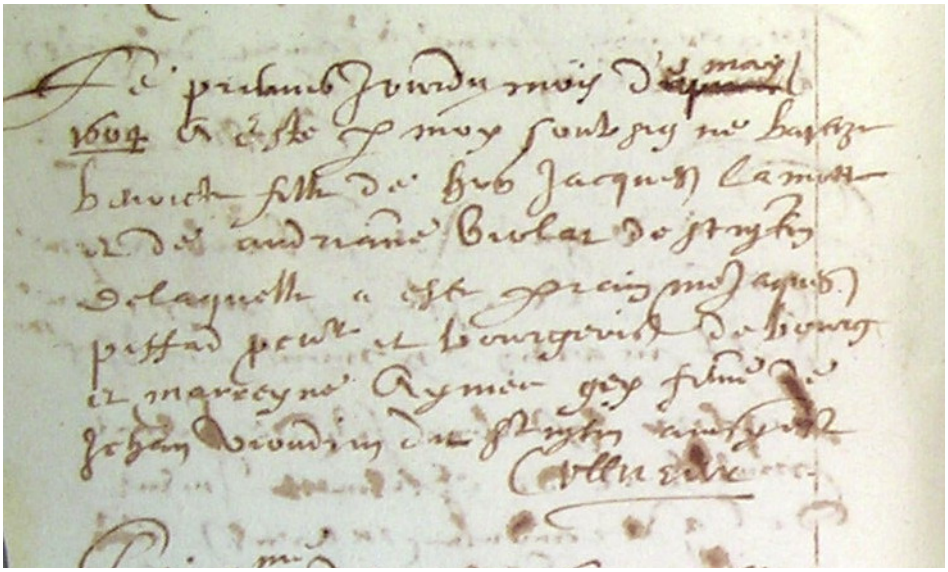
Antoine est décédé le 11 Mars 1583. Il n'y a pas de document reliant Antoine avec l'un quelconque des autres Boléat connus en Rhône-Alpes.

1590 - 1690

Au 17° siècle, on trouve un nombre important de documents, mais malheureusement, ils sont assez disparates.

Par coïncidence, on trouve sur la même page que l'enregistrement du décès d' Antoine, dans un article publié par la Société Savoisienne d'Histoire et d'Archéologie in 1901, l'enregistrement d'un mariage célébré le 09 Mars 1593, "de Charles Ribod, fils de feu Pierre de Saint-Didier, avec Guillaume, fille de feu Michel Boléat". Cela sous-entend que Michel était peut-être né aux environs de 1550, et Guillaume (clairement femelle) était née vers 1570. Michel peut être apparenté à Antoine, mais il n'y a rien qui le prouve.

Entre 1604 et 1625 à Saint-Martin-du-Mont, petite commune à 15 kms au sud-est de Bourg-en-Bresse, Jean Boléat et Antoinette Jolivet ont eu cinq enfants: Claude (1604), François (1607), Antoine (1609), Tertullian (1613) and Etienne (1615). Françoise Boléat est citée comme marraine de François, et Jeanne Boléat pour Etienne. Il est possible qu'elles aient été les soeurs de Jean. On doit noter ici que le nom de Jolivet revient constamment dans cet article; en fait, c'est probablement le nom le plus courant dans la région, et il n'y a rien pour confirmer que les différents Jolivet qui se sont mariés aux Boléat faisaient partie de la même famille. Il n'y a pas beaucoup de détails sur les différents enfants de Jean et Antoinette, si ce n'est que Tertullien a été parrain en 1623 de Péronne Boléat, fille de Richard Boléat et Adrienne Dassand, à Tossiat, un village très proche de Saint-Martin-du-Mont. Il fut aussi parrain d'autres enfants que des Boléat à Tossiat entre 1623 et 1641.



Acte de naissance de Claude Boléat, 1604

Egalement à Saint Martin-du-Mont, est né Simon Boléat, fils de Louis Boléat et Claudine Ruelly. Simon est en fait enregistré comme "Simon Boléat dit Baron". L'usage de 'dit', très fréquent dans la région, indique normalement un surnom en lieu et place du nom de famille; il est peu probable que 'baron' se réfère à une quelconque forme de noblesse.

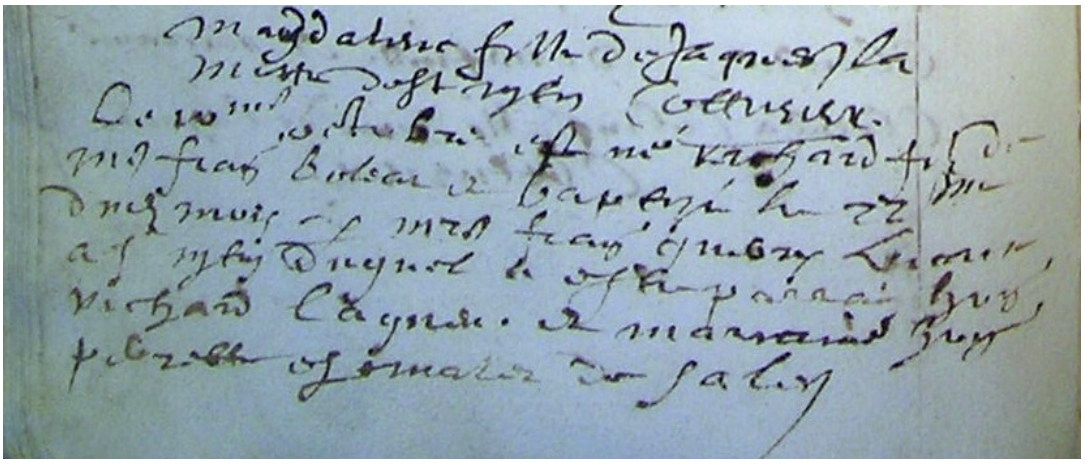
Entre 1606 et 1620 à Saint-Martin-du-Mont Jacques Lagnieu et Lucrèce Boléat eurent cinq enfants. Jeanne Boléat a été marraine de Jeanne Lagnieu in 1608, peut-être la même Jeanne qui sera marraine en 1615 d'Etienne Boléat, le fils de Jean Boléat and Antoinette Jolivet.

Il est possible que Jean, Jeanne et Lucrèce aient formé une fratrie, étant peut-être tous nés dans les années 1570.

En 1607 à Saint-Martin-du-Mont, Benoîte Jolivet est née, fille de Claude Jolivet et Etiennette Boléat.

Le 30 Juin 1609 Claude Bourguignon a été mis au monde par Jeanne Bolléat (le nom épelé avec deux 't') et Benoît Bourguignon à Chevroux, à environ 30 kilomètres de Bourg-en-Bresse.

Et en 1610, Richard Boléat est né à Saint Martin-du-Mont, fils de François Boléat.



Acte de naissance de Richard Boléat, 1610

En 1622 un Louis Boléat a été parrain à Tossiat. Un Louis Boléat a également été le représentant légal des enfants d'un Richard Boléat.

Entre 1622 et 1631 à Saint-Martin-du-Mont Jacques Roddelet (aussi nommé Reydelet et Rondelet) et Jeanne Boléat eurent cinq enfants. Là encore, il est possible que ce soit la même Jeanne qui a été marraine en 1608 et 1615. Marie Roddelet, née en 1627, qui dans certains documents, porte aussi le nom de sa mère, Boléat, s'est mariée à François Montagnat. Leur fils, Jean Claude Montagnat, est né en 1657 à Douvres, 12 kilomètres au sud de Saint Martin-du-Mont. On retrouve certains de ses descendants de nos jours.

Le 26 Novembre 1630 un jugement à été acté entre François Boléat de Bourg et Pierre Perrin.

En 1630 Antoine Boléat est né à Bourg-en-Bresse. Il s'est marié à Marie Bernard et en 1651 ils eurent un fils, Jacques, aussi à Bourg-en-Bresse.

En 1660, il y eut un jugement impliquant un François Boléat de Bourg-en-Bresse. Les *Archives Départementales de L'Ain*, publiées en 1916, possèdent un registre des audiences pour 1638–39: "entre Jean-Félix Boléat, sergent royal à Bourg, et Cinude Baudey, les modernes syndics de Sermoyer". Un sergent royal était un agent de la la force publique; Jean-Félix était décrit dans d'autres documents comme "huissier". Les mêmes Archives montrent un contrat "entre les religieuses clarisses de Bourg et Richard Boléat, concierge des prisons royales de Bourg". Un document distinct, dans *L'Orgue* fait aussi référence à Richard dans cette même profession. Richard Boléat était encore capitaine-châtelain de la baronnie de Pommier, une paroisse de Saint-Martin-du-Mont. Jean-Félix and Richard (peut-être deux frères) occupaient donc des postes officiels à Bourg-en-Bresse. Jean-Félix fut aussi parrain à Tossiat in 1647 et Richard fut parrain à Tossiat en 1639 et 1669. Il le fut également à St-Martin-du-Mont en 1661.

En 1640 est né Claude Boléat. Il est mort à Veyrins en 1694. Il est permis de penser qu'il s'agit de Veyrins-Theullin, 70 kilomètres au sud-est de Bourg-en-Bresse.

La fille d'une Claude Boléat, Françoise, s'est mariée à Jacques Bernachot en 1668, leurs descendants peuvent aussi se retrouver de nos jours. Cependant, le nom de la femme de Jacques est aussi enregistré comme Bouillieu ou Bolliat.

Entre 1638 et 1655 Richard Boléat and Adrienne Dassand ont élevé onze enfants, dont neuf nés à Bourg-en-Bresse. Malheureusement, nous ne connaissons aucun de leurs parents. On ne trouve de détails que pour une seule fille, Jeanne, dont le blason est décrit dans la section suivante. Des deux enfants non-nés à Bourg-en-Bresse, la première, Suzanne, est enregistrée comme née à Tossiat et Etienne est né à St Martin-du-Mont. Soit:

- Suzanne, 1638 –
- Péronne, 1641-42
- Suzanne, 1641-41 (Suzanne et Péronne étaient jumelles)
- Jeanne, 1643 – mariée à Jean-Claude de Vilette le 28 Août 1661 à Bourg-en-Bresse
- Pierre-Antoine, 1647-49
- Françoise, 1648-49
- Jeanne-Marie, 1648
- Etienne, 1650 -
- Benoît, 1653 -53
- Lucresse, 1655 -60
- Jacques, 1656-58

On notera que sept des enfants sont décédés en bas-âge, comme probablement la première fille, Suzanne, puisque ce prénom a été redonné ultérieurement à une autre fille. Tous les enfants ont comme parrains et marraines des notables. Tertullien Boléat fut le parrain de Péronne, il est donc possible qu'il ait été le frère de Richard, et également ce Richard pourrait être celui né en 1610.

Entre 1649 et 1669 à Saint-Martin-du-Mont Pierre Jolivet et Isabeau Boléat ont eu trois enfants. En 1684 Isabeau Boléat and Paul Rey eurent un fils à Neuville-sur-Ain, juste au sud de Saint-Martin-du-Mont. On ne sait pas si c'est la même Isabeau. Une Isabeau Boléat a été aussi marraine de François Jolivet en 1677 à Saint-Martin-du-Mont, et encore d'Elisabeth Boléat, née en 1656 à Saint-Martin-du-Mont, fille d'Henri Boléat et Claudine Dupuis, ce qui pourrait laisser supposer que Isabeau était la soeur d'Henri.

En 1650 Benoîte Boléat est née à Saint-Martin-du-Mont, fille d'André Boléat et Françoise Cordier. André and Benoîte étaient tous les deux nés aussi à Saint-Martin-du-Mont. Il est noté que le parrain était Claude Bollet et la marraine Benoîte Bollet. Il est possible que ce soit là une variante dans l'écriture des Boléat.

En 1653 Henri Boléat s'est marié à Claudine Dupuis à Revonnas, à mi-distance de Saint-Martin-du-Mont et Bourg-en-Bresse. Entre 1656 et 1666 ils eurent cinq enfants à Saint Martin-du-Mont:

- Elisabeth (dite Baron), 1656 – (Isabeau Boléat enregistrée comme marraine)
- Anne (dite Baron), 1660 - (Isabeau Bottex comme marraine)
- Anne, 1662 – qui s'est mariée à Louis Giron (agé de 40 ans, maître maçon) à Bourg-en-Bresse en 1694
- Benoît, 1662 – (jumeau de Anne) –
- Claudine, 1666 – (Claudine a épousé Claude Jolivert, voir plus loin)

En 1655 à Saint-Martin-du-Mont, un Grégoire Boléat a été parrain.

En 1659, Catherine Boléat est née à Bourg-en-Bresse; ses parents nous sont inconnus. Elle épousa Guillaume Epolard , âgé de 37 ans, "maître pérolier", (c'est à dire maître-chaudronnier), le 10 février 1684 à Bourg-en-Bresse. En 1662 Claudine Bolléat, encore de parents inconnus, mais de Saint-Martin-du-Mont, s'est mariée à Pierre Robin à Bourg-en-Bresse.

Jeanne Boléat et Jean-Claude de Vilette

Cette famille est la seule des Boléat à posséder un blason, bien que celui-ci ait été acheté. En 1661 Jeanne Boléat, fille de Richard Boléat, s'est mariée à Jean-Claude de Vilette à Bourg-en-Bresse. Le père de Jeanne est décrit comme "bourgeois" et le père de Jean-Claude comme "sergent". Parmi les témoins, François Billion est "notaire, curateur du Sieur de la Cour". A la fin du 17° siècle, Louis XIV avait besoin de lever des fonds pour poursuivre la guerre contre Guillaume d'Orange et la Ligue d' Augsbourg. Il institua l'Armorial Général pour récupérer de l'argent. On demandait aux intéressés, ou bien on leur imposait, d'acquérir un blason; ils devaient payer un droit de 20 livres pour le faire authentifier, ou bien une amende s'ils ne le faisaient pas. L'Armorial Général ne comporte pas moins de 100.000 blasons.

Jeanne Boléat a acquis le sien en 1696. Jeanne était à ce moment veuve de Jean-Claude de Vilette (également épelé Villette), "escuyer, seigneur de la Couz et Chalay". Ecuyer se réfère à un gentilhomme. Chalay est un petit village, à 14 kilomètres à l'est d'Ambérieux-en-Bugey et 30 kilomètres au sud-est de Saint-Martin-du-Mont. Il y avait un plus petit village au nord de Chalay, en haut d'une falaise, nommé Lacoux, d'où un château surveillait la vallée de Chalay. Quand Jeanne et Jean-Claude se sont mariés en 1661, Lacoux était cité comme étant la résidence du père de Jean-Claude, Richard. Les deux villages font partie des possessions de la famille de Vilette, celle-ci les ayant reçus en raison d'un mariage avec Claudine de Luyrieu aux environs de 1420. En 1964, Lacoux a fusionné avec la commune de Hauteville-Lompnes, à l'est de Chalay et Lacoux.

Les armoiries elles-même sont bleues, avec un chevron doré bordé de rouge, et accompagné de 3 lions dorés.

Quelques informations à propos de la famille De Villette sont fournies dans l' "*Armorial Historique de Bresse, Bugey, Dombes, Pays de Gex, Valromey et Franc-Lyonnais, d'après les travaux de Guichenon, d'Hozier...les archives et les manuscrits, etc.. avec les remarques critiques de Pl. Collet*", par Edmond Révérend du Mesnil, publié par A. Vingtrinier (Lyon) en 1872:

VILLETTE. — Guichenon, Hist. de Bresse, Généal. : « D'azur, à un chevron d'or bordé de gueules, et accompagné de trois lions d'or». — D'Hozier, Généralité de Bourgogne. Belley, Enregistrement d'armoiries, fol. 15, n° 110 : Jeanne Boléat, veuve de Jean-Claude de Villette, écuyer, seigneur de la Cou et de Chalaz, porte comme est dit. Cette famille, dit M. Borel d'Hauterive, Annuaire de la noblesse, 1861, est originaire de Tarentaise ; elle établit en 1770, devant la Chambre des comptes de Turin, sa filiation depuis le XIIe siècle. — Le Regeste genevois rapporte une charte, du 2 juillet 1137, contenant donation aux hommes du couvent de Saint-Victor, où Pierre de Villette figure comme l'un des témoins. Elle a donné les Villette-Chevron continués jusqu'à nos jours, mais complètement étrangers à nos provinces. Une seule branche nous intéresse, c'est celle des seigneurs de la Cou établis en Bugey. Claude de Villette, chevalier, seigneur de Puygauthier, qui épousa, le 27 mai 1356, Claudine de Luyrieux, fille et héritière d'Humbert de Luyrieux, seigneur de Thol, Matafelon et la Cou. Leurs descendants se perpétuèrent à la Cou, et furent admis aux assemblées de la noblesse du Bugey, le 4 Juin 1666».

Jean-Claude et Jeanne ont eu une fille, Marie Hyacinthe de Villette. Le 30 septembre 1681 "la fille de Jean-Claude, Ecuyer, Seigneur de la Coux, et Jeanne Boléas" a épousé François de Bordes "Ecuyer, Seigneur de la Couz, de Montfalcon et du Châtelet, baptisé le 18 mai 1636". François est mort le 3 janvier 1695 et Marie Hyacinthe le 10 octobre 1734. François et Marie Hyacinthe eurent cinq enfants:

- Joseph-Francois (1685-1733) qui a épousé Françoise-Barbe Simmonet.
- Jean-Louis
- Marie-Louise qui s'est marié à Claude de Bouvant
- Françoise
- Marie-Anne

Le Dictionnaire de la Noblesse, Tome V, seconde édition, 1772 donne des information détaillées sur une partie de la famille De Bordes. Il est reproduit en page 8.

Chaley and Lacoux

La maison familiale de Villette et plus tard De Bordes à Lacoux, reconstruite dans sa forme actuelle aux 17° et 18° siècles, mais intégrant une pierre datée de 1618.

Il existe une description de Chaley et du village voisin de Lacoux sur le site internet http:www.ain-bugey-histoire.com/. Elle est reproduite ci-dessous:

«Lacoux : Au 14ème siècle, cette seigneurie dépendait des fiefs de la grande famille de Luyrieu. Claudine de Luyrieu l'apporta à la famille savoisienne de Villette vers 1420. Le premier château fut construit au bord de la falaise surplombant la vallée de Chaley (dépendant de la seigneurie) et faisant face à celui de Longecombe. Il fut détruit avant 1618, certains auteurs pensent aux exactions du général Biron lors du rattachement du Bugey au royaume de France. Marie Hyacinthe de Villette, dernière du nom, se maria en 1681 avec Francois de Bordes ou Desbordes. Moins, d'un siècle plus tard la seigneurie fut cédée à Paul Sain, conseiller de Lyon. Ce dernier échangea Lacoux avec les seigneuries de messire A. Trollier, chevalier, conseiller du roi à Lyon. Puis la demeure arriva en 1770 dans une famille Billion de Lacoux. Puis les ancêtres de César Billion en devinrent propriétaires. Une pierre datée de 1618 est utilisée dans la nouvelle maison bourgeoise appelée le Château. La bâtisse fut sûrement construite au 17ème et remaniée au 18ème siècle.»

V. JEAN-CLAUDE DE BORDES, Ecuyer, Seigneur du Châtelet, de la Balme-sur-Cerdon & de Chareyſiat, Gentilhomme ordinaire de HENRI DE BOURBON, Prince de Condé, par Proviſions du 2 Décembre 1633, fit ſon teſtament le 2 Juin 1656, en préſence de Noble *Jean-Louis de Grenaud*, Seigneur de Nerciac, & voulut être inhumé dans l'Egliſe de Cerdon dans la Chapelle & au tombeau de ſes prédeceſſeurs : il mourut avant le 12 Juillet ſuivant. De ſon mariage accordé par contrat du 22 Juin 1633, avec Demoiſelle *Catherine de Biette*, fille de *Pierre*, Ecuyer, Lieutenant au Château de Dijon, & de *Renée du Fraiſne*, il eut : — 1. FRANÇOIS, qui ſuit ; — 2. PIERRE, Ecuyer, Seigneur de Nerciac. Il avoit ſervi dans l'Arriere-Ban de la Nobleſſe du Bugey, ſuivant un acte du 9 Septembre 1674, & avoit épouſé l'héritiere de la Maiſon *de Bely*, Seigneur de Veſchelles, dont trois garçons, deux morts ſans poſtérité : on ignore la deſtinée du troiſieme ; — 3. BERARD, Ecuyer, Seigneur de la Tour, puis du Châtelet, Gouverneur pour le Roi du Fort-de-l'Ecluſe, mort le 6 Juin 1679. Sa veuve *Véronique de Moyria*, fille de *Jean-Pierre*, Baron de Châtillon-de-Corneille, Maréchal de Bataille des Armées du Roi, & de *Chriſtine du Peloux*, fut chargée par Sentence rendue au Bailliage de Breſſe le 23 Août de la même année, de la tutelle de ſes enfans, qui furent : — 1. CLAUDE-FRANÇOIS, Religieux & Sacriſtain de l'Abbaye Royale de Chaſſagne, né le 2 Mars 1678, & mort en 1757 ; — 2. DARIE-FRANÇOISE, née le 31 Septembre 1673 ; — 3 & 4. FRANÇOISE & EMMANUELLE, Religieuſes au Couvent des Dames Chanoineſſes de Saint-Auguſtin de Nantua ; — 5. & ANNE-MARIE, à qui ſon pere légua par ſon teſtament la ſomme de 15 mille livres, payable lors de ſon mariage.

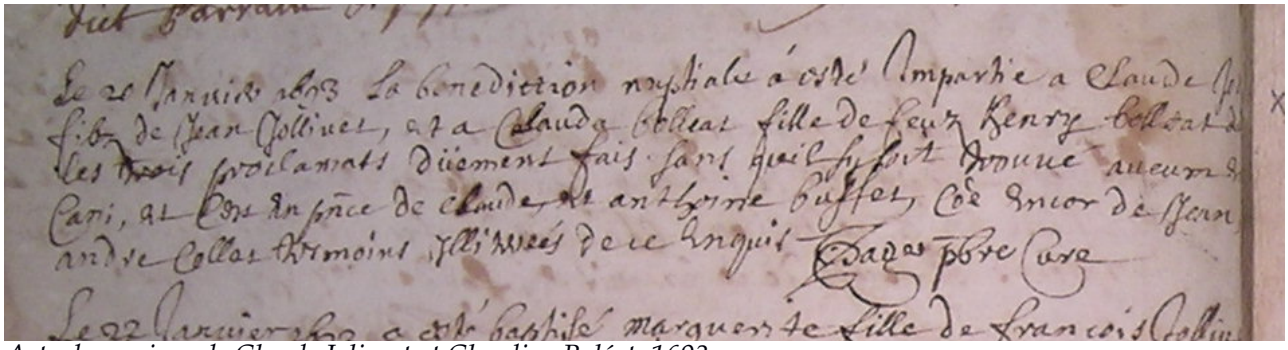
VI. FRANÇOIS DE BORDES, Ecuyer, Seigneur de la Couz, de Montfalcon & du Châtelet, batiſé le 18 Mai 1636, fut maintenu dans ſa nobleſſe, ainſi que ſes deux freres, par Ordonnance de M. *Bouchu*, Intendant de Bourgogne, rendue le 15 Octobre 1667. Il épouſa par contrat du 30 Septembre 1681, *Marie-Hyacinthe de Villette*, fille de *Jean-Claude*, Ecuyer, Seigneur de la Couz, & de *Jeanne Boléas*. Il teſta le 3 Janvier 1695, voulut être enterré dans la Chapelle fondée dans l'Egliſe d'Yſenave, & mourut le 5 du même mois. Sa veuve fut maintenue dans la qualité de *Veuve d'Ecuyer*, par Ordonnance de M. *Ferrand*, Intendant de Bourgogne & de Breſſe, rendue le 27 Mars 1700. Elle rendit hommage au Roi en ſa Chambre des Comptes, de la Terre & Seigneurie du Châtelet le 13 Août 1725, fit ſon teſtament le 7 Janvier 1732, par lequel elle choiſit ſa ſépulture au tombeau de ſes ancêtres dans l'Egliſe de la Couz, mourut âgée de 75 ans le 20 Octobre 1734, & fut inhumée dans l'Egliſe de Saint-Etienne-du-Bois en Breſſe. Leurs enfans ſont : — 1. JOSEPH-FRANÇOIS, qui ſuit ; — 2. JEAN-LOUIS, Prêtre & Grand-Prieur du noble Chapitre de Nantua ; — 3. MARIE-LOUISE, alliée par contrat du 21 Novembre 1720, avec *Claude de Bouvant*, Comte de Châtillon-de-Michaille, fils de *Jean-Aimé de Bouvant*, Baron de Saint-Julien, Seigneur de Jonchex, & de *Françoiſe Pacot* ; — 4 & 5. FRANÇOISE & MARIE-ANNE.

VII. JOSEPH-FRANÇOIS DE BORDES, Ecuyer, Seigneur du Châtelet, de la Couz & de Montfalcon, Capitaine au Régiment de Vivarais, épouſa 1°. par contrat du 26 Septembre 1727, *Françoiſe-Barbe Simonnet*, fille de *Georges Simonnet*, Ecuyer, Maître des Requêtes de S. A. R. M. le Duc d'Orléans, Régent du Royaume, Préſident aux Traites-Foraines de Breſſe & du Bugey, & d'*Eliſabeth de Grenaud* ; & 2°. par contrat du 23 Août 1731, *Jeanne-Marie de Becerel*. Il avoit teſté le 27 Août de l'année précédente, & voulut être enterré dans l'Egliſe de Saint-Etienne-du-Bois au tombeau de ſes prédeceſſeurs, dans le cas qu'il mourût en ſon château du Châtelet ; mais il décéda à Lyon le 16 Septembre 1733, âgé d'environ 48 ans. Il a eu de ſon mariage : — 1. LOUIS-MARIE, Ecuyer, Seigneur du Châtelet ; — 2. JOSEPH-GABRIEL, qui ſuit ; — 3. & MARIE-LOUISE, batiſée le 22 Août 1728, mariée le 12 Février 1763, à *Joſeph-Marie de Duglas*, Capitaine dans le Régiment Royal-Ecoſſois.

VIII. JOSEPH-GABRIEL DE BORDES, Ecuyer, Seigneur de la Couz, de Montfalcon & de Chalay, Baron de Lorney, né le premier Août 1730, a eu une Lieutenance dans le Régiment de Languedoc, Infanterie, le 19 Mars 1737, & tant en vertu de ſon ancienne nobleſſe, des ſervices de ſes ancêtres & des ſiens, que de la poſſeſſion immémoriale de la Terre *du Châtelet* dans ſa branche, il en a obtenu l'érection en *Baronnie* par Lettres du mois de Mai 1766. Il s'eſt marié par contrat du 15 Février 1751, avec *Anne-Françoiſe de Mont-d'Or*, veuve de *Jacques de Verdonnet*, demeurant à Lyon, fille de *Benoît de Mont-d'Or*, Seigneur de Saint-Laurent-de-Vaux & d'Hoirieux, & de *Catherine de Garnier*, dont : — 1. JEAN-PIERRE-LOUIS DE BORDES DU CHATELET, Ecuyer, né le 20 Mars 1752, reçu au Collége des Quatre-Nations en 1763, Officier au Régiment de Languedoc, Infanterie, en 1772. Il a fait les dernieres campagnes de Corſe ; — 2. CHARLES-JOSEPH, né le 17 Février 1753, mort ; — 3. JEAN-BATISTE, né le premier Avril 1754 ; — 4. GASPARD-ANTOINE, né le premier Mai 1755 ; — 5. LOUIS-FRANÇOIS, né le 19 Août 1756 ; — 6. & CHARLES JOSEPH-BONAVENTURE, né le 30 Octobre 1757, dont les preuves ont été admiſes en 1770, pour l'Ordre de Malte dans la Langue d'Auvergne. Généalogie dreſſée en partie d'après le Juge d'armes de France, *Guichenon*, Hiſtorien de Breſſe, & les titres originaux communiqués. Les armes : *parti d'argent, à 3 troncs écotés de ſable, débordant de feu 2 & 1, & coupé d'or ſur ſinople au cheval naiſſant de gueules ſur l'or ; & à une molette d'or ſur ſinople.* Supports : *un ſauvage bâtonné à dextre, & à ſeneſtre un lion.* Cimier : *une tête de cheval de gueules.* Deviſe : *gratus honore labor.*

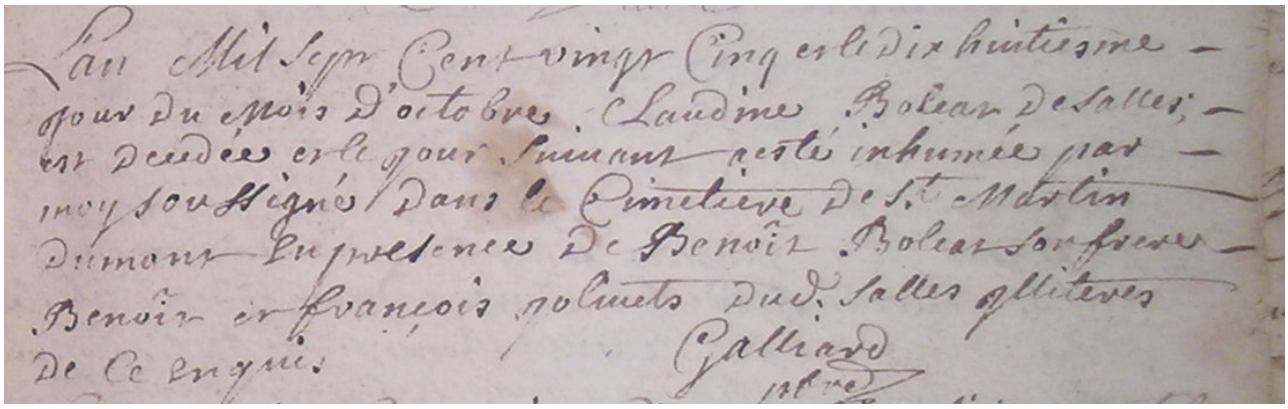
1690 - 1780

Le 20 janvier 1693, Claudine Boléat (aussi appelée Clauda Bolléat), fille d'Henri Boléat, se maria avec Claude Jolivet à Saint-Martin-du-Mont. Leur fille Marie est née à Saint-Martin-du-Mont en mars 1694; Benoît Boléat fut son parrain. Ils eurent un fils, Joseph (1695-1747) qui épousa Marguerite Blanc à Saint-Martin-du-Mont en 1727, et une fille, Marie Philiberte, en 1700. En 1694 Anne Boléat, la soeur de Claudine, épousa Louis Giron à Bourg-en-Bresse.

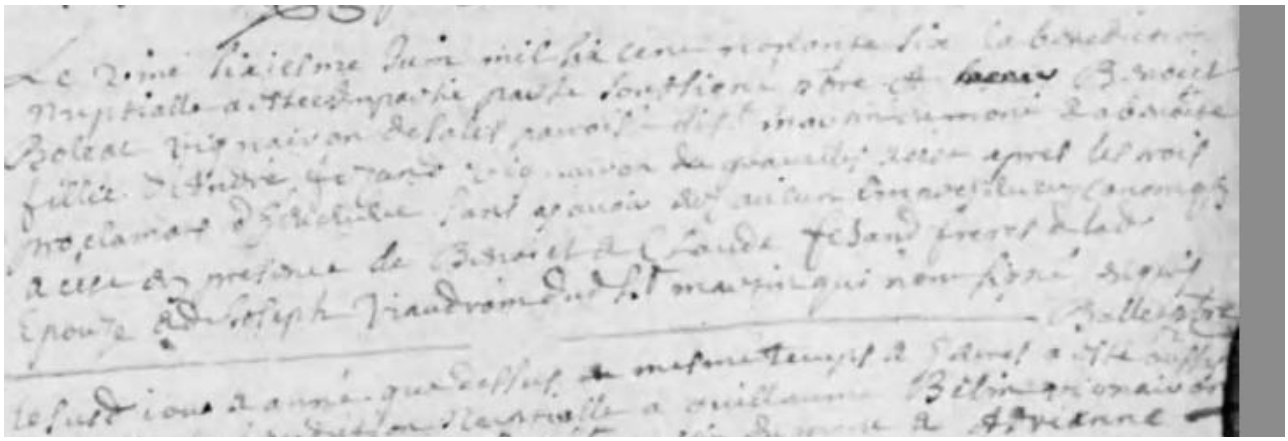


Acte de mariage de Claude Jolivert et Claudine Boléat, 1693

Claudine Boléat est décédée à Saint-Martin-du-Mont en 1725.



Acte de décès de Claudine Boléat, 1725.



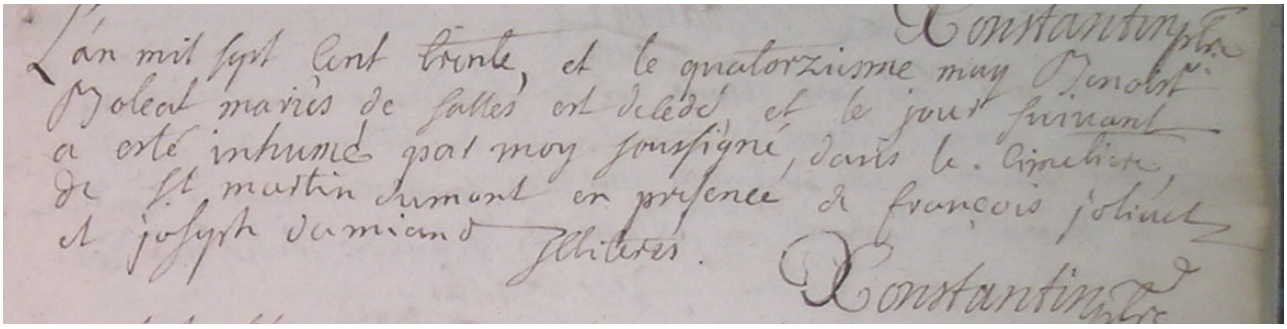
Acte de mariage de Benoît Boléat et Benoîte Faisand, 1696

En 1696 Benoît Boléat se maria avec Benoîte Faizand à Saint Martin-du-Mont. Le mariage est décrit comme “non filiatif”, ce qui signifie que les parents n'y sont pas nommés. Toutefois, un Benoît Boléat était né à Saint-Martin-du-Mont en 1662, fils de Henri Boléat and Claudine Dupuis, et donc

frère de Claudine, et il est raisonnable de penser que c'est bien ce Benoît qui épousa Benoîte Faizand, d'autant plus qu'un Benoît Boléat fut aussi parrain de la fille de Claudine. Ils eurent six enfants, tous nés à Saint-Martin-du-Mont:

- Anne, 1700 –
- Catherine, 1700 – la jumelle d' Anne. Elle se maria à Laurent Blanc en 1730 à Saint-Martin-du-Mont. Ils eurent trois enfants: Benoîte (1731-33), Anne (1732-33) and François (1735).
- Marguerite, 1702 – 1702
- Marie, 1704 - 1722
- Suzanne, 1706-1706
- Charles, 1711 –

Benoît est mort en 1730.



Acte de décès de Benoît Boléat, 1730

Une Catherine Boléat, veuve de Laurent Jolivet, est décédée à Saint-Martin-du-Mont en 1748.

Il existe d'autres documents en archives, quelques-uns avec différents noms qui pourraient être des variantes de Boléat, ou non.

Gaspard Bolliat est né en 1773, fils de Joseph Bolliat et Josephete Lager. Il vivait à Joyeux, environ 25 kilomètres à l'est d'Amberieu-en-Bugey. Il épousa Jeanne Grandjean. Ils eurent trois enfants entre 1805 et 1807: Joseph, Anne et Benoîte. Puis il se maria avec Marie Jolivet, née en 1790. Ils eurent quatre enfants entre 1810 et 1817: Joseph, Pierrette, Catherine, Jean-Baptiste et Marguerite. Il est difficile de savoir s'il s'agit d'une famille distincte, ou bien d'un Boléat épelé différemment.

Aux environs de l'an 1800, une Boléat a été enregistrée lors de son mariage avec Antoine Payen à Vinay, 100 kilomètres au sud de Bourg-en-Bresse, assez près de Grenoble. Toutefois, il est possible que le nom de famille ait été transcrit de façon incorrecte.

Jacques Boléat est né en 1815 à Pusignan, juste à l'est de Lyon. Ses parents sont dénommés Antoine Boléat and Marie Blanc. Cependant, le nom de famille ressemble plus à Baliat qu'à Boléat.

Aujourd'hui

Il existe des descendants directs des Boléat dans la région, au travers de deux des femmes Boléat connues au 17° siècle. En 1627, Jeanne Boléat s'est mariée à Jacques Roddelet. L'arbre généalogique de Gérard Sirand (http://gw.geneanet.org/gsirand) présente de nombreux descendants, dont en ligne directe deux frères, Francisque and Marius Sirand, nés respectivement en 1888 et 1890. Quelque part entre 1711 et 1718, Jeanne Montagnant, arrière-petite-fille de Jeanne Boléat, et son mari Jean Baptiste Sirand, ont déménagé de Douvres à quatre kilomètres au sud vers Ambérieu en Bugey. La famille continuera d'y vivre au moins jusqu'aux années 1920.

1. Jeanne Boléat (n.1607)
   ép: Jacques Roddelet (m.1627)
2. Marie Roddelet (n.1627;d.1691)
   ép: François Montagnant (n.1626;m.1665;d.1707)
3. Jean Claude Montagnant (n.1657;d.1727)
   ép: Marie Decomba (n.1651;d.1729)
4. Jeanne Montagnant (n.1685;d.1745)
   ép: Jean Baptiste Sirand (n.1682;m.1711;d.1719)
5. Joseph Sirand (n.1718;d.1778)
   ép: Marie Francoise Bonnet (n.1731;m.1747;d.1792)
6. Jean Francois Sirand (n.1761;d.1843)
   ép: Rose Marie Marguerite Bramenat (n.1764;m.1784;d.1836)
7. Jean Francois Sirand (n.1796;d.1874)
   ép: Marie Agathe Marchand (n.1801;m.1821;d.1830)
   ép: Marie Francoise Pellaudin (n.1809;m.1831;d.1840)
8. Claude Antoine Sirand (n.1837;d.1891)
   ép: Marie Marguerite Varambier (n.1838;m.1859;d.1881)
9. Henri Benoît Sirand (n.1861;d.1928)

La seconde branche de descendants part de Françoise Boléat, la fille de Claude Boléat qui est né en 1640. Cette famille a vécu à Veyrins jusqu'à ce que François Bernachot (1786) la déplace à Corbelin, où il est décédé en 1865. Louis Charvet est né à Chimlin en 1890, et y est mort en 1970. Corbelin et Chimlin sont à moins de huit kilomètres de Veyrins.